

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Barbier de Séville \(Le\)](#)[Item](#)[Barbier de Séville, ou la Précaution inutile \(Le\), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 \(avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville\)](#)[Fichier](#)[Barbier de Séville, ou la Précaution inutile \(Le\), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 \(avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville\)](#)

Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville)

Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une *Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville*)

Auteur : Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799) ; Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799)

(16)

Au lieu de rester dans ma simplicité comique, si j'avais voulu compliquer, étendre & tourmenter tout par là même, je n'aurais eu qu'à me laisser aller à l'impulsion de mon génie, & j'aurais marqué de traits dans une aventure dont je n'ai mis en scène que la partie la moins merveilleuse.

En effet, pour ne pas m'écarter de l'époque historique où la pièce fut jouée dans mes mains, la quelle commençait véritablement à s'échauffer, comme on dit, derrière la toile, entre le Docteur & Figaro, sur les cent deux. Des injures on en vint aux coups. Le Docteur, défilé par Figaro, fit tomber en se débattant le *royale ou élé* qui coiffait le Barbier, & l'on vit, non sans surprise, une femme de chambre imprimée à chaud sur la tête râlée, suivez-moi, Monsieur, je vous prie.

A cet effet, moulu de coups qu'il est, le Médecin s'écrie avec transport : Mon Fils ! Ô Ciel, mon Fils ! mon cher Fils !... Mais voyez que Figaro l'emporte, il a probabilité de l'avoir sur son cher Père. En effet, ce Fils.

Ce Figaro, qui pour toute famille avoit jadis connu le père, est fils-né de Bartholo. Le Médecin, dans la journée, se sent enfler d'une Perle en conclusion, que les furies de son imprudence frant paffer de service au plus effrayant d'indigne.

Mais avant de les quitter, le docteur Bartholo, l'arrête, & lui reçoit la fessée, il en a tiré son fils à l'écoupe, pour le reconnaître un jour, si jamais le fils les rallie. La mère & l'enfant voient paffer de son côté dans une honorable simplicité, l'ancien Chef de Robespierre défendu de la Cour, & reviennent l'Assemblée avec le Troupe, & coiffés par la mère sur le docteur.

Description du document

Date 1778 (date de l'édition)

Format In-8°, 34 et 98 p.

Langue Français

Source Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-YTH-1702

Description de l'édition numérique

Mentions légales Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-

Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence

Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet

EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur

- Barthélemy, Élisabeth (édition numérique)
- Macé, Laurence (édition scientifique)

Informations sur le fichier

Nom original : Le Barbier de Séville_Page_017.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.38 Mo

Dimensions : 1323 x 2298 px

Fichier créé le 20/05/2020 Dernière modification le 30/04/2023